

“APPRENDRE ENSEMBLE”, UNE COMMUNAUTÉ D'APPRENTISSAGE

Née d'une expérience de terrain, la communauté "Apprendre ensemble" se développe rapidement. Ses participants affichent un grand enthousiasme. **Découverte.**

Knock Billy

LA SOLUTION

QUI ?

Des spécialistes de la formation, se vivant eux-mêmes comme "apprenants".

QUOI ?

Une pédagogie active, des visioconférences, avec des logiciels utilisés gratuitement et des appuis techniques volontaires.

COMMENT ?

En ligne d'abord, en présentiel ensuite.

POURQUOI ?

Diffuser largement cette méthode d'innovation et d'"organisation agile".



Une séance de "partage des connaissances", à la Brasserie Wepler, à Paris.

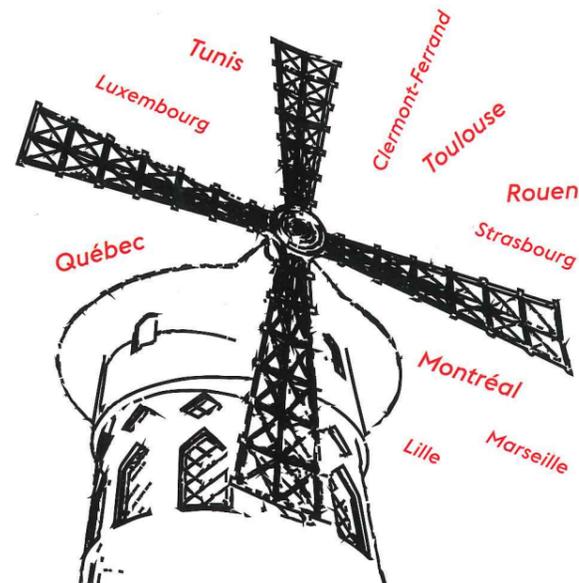
“ Je suis parti cinq semaines au Québec, en février et mars cette année, pour étudier les communautés d'apprentissage, raconte Denis Cristol, directeur de l'ingénierie et des dispositifs de formation du Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT). Il faisait très froid : - 30°. J'y ai tellement reçu de connaissances, d'affection, de sympathie, de chaleur humaine que de retour en France, je me suis dit que j'allais écrire sur les communautés d'apprentissage. ” Assez vite, cela ne lui a pas paru suffisant. Alors, il a pris l'initiative de lancer un "cercle d'apprentissage" en ligne, pour faciliter ensuite la rencontre des personnes physiquement. “ Je voulais éviter l'effet Mooc et ses 90 % d'abandon”, explique-t-il. C'est ainsi qu'est née la communauté "Apprendre ensemble”.

Trois espaces d'apprentissage

Créée voici à peine quatre mois, cette communauté combine trois espaces

d'apprentissage. “ L'espace de sa vie”, d'abord, où réaliser des “défis pédagogiques” mettant à l'épreuve son sens de l'écoute. Le second espace permet de suivre des visioconférences, d'échanger en ligne¹. Le troisième, celui du “groupe de pairs en proximité”, aide les membres à “sentir la convivialité” pour échanger, explique celui qui est également chercheur associé à l'Université Paris Ouest Nanterre.

L'une des originalités de cette approche pédagogique est l'importance accordée aux rencontres en présentiel. “ Cela permet des échanges pratiques sur des sujets concrets. Il ne s'agit plus d'apprendre juste quelque chose, mais plutôt d'améliorer des compétences en cours d'emploi, en apprenant autrement, ensemble, efficacement, sans contrainte, sans se demander combien cela va coûter”, précise Jean-Claude Plourde, président du bureau de conseil Gestio Nove Consultants, et référent de la communauté de Québec.



“Ingénierie agile”

L'idée poursuivie par Denis Cristol et ses confrères apprenants est d'inventer une “pédagogie des grandes causes” (développement durable, lutte contre l'illettrisme, contre les discriminations, pour l'égalité), qui passe toujours par un plus grand “sens de l'autre”.

“ Les personnes qui participent aux communautés sont avant tout volontaires, motivées, personnellement engagées et très actives”, assure Jocelyne Turpin, consultante senior en stratégie de transformation et conduite de projets de Mooc², référence de la communauté de Paris-Pigalle.

En effet, précise Denis Cristol, “ l'ensemble du dispositif se construit en ingénierie agile. Si un projet de cadre a été posé au départ avec des thèmes, au fur et à mesure que les participants s'agrègent et s'intéressent au projet, ceux-ci proposent d'apporter quelque chose, un livret de suivi des apprentissages, une vidéo, un contenu, etc.”. Ils “déforment” l'idée de départ autant qu'il est utile. Environ quatre heures par semaine est le temps estimé pour entrer dans le dispositif et apprendre.

Une forme collective de l'autoformation

Les logiciels utilisés sont gratuits, les intervenants, facilitateurs, appuis techniques, webconférenciers qui se dégagent le font gracieusement. Les facilitateurs créent des vidéos pour donner à voir la façon dont les groupes peuvent se mettre

en mouvement. “ Il y a une forme de viralité, et d'envie contagieuse de se voir et pas seulement de se parler en ligne”, se réjouit Denis Cristol. “ Nous échangeons presque quotidiennement entre apprenants à travers la plateforme de collaboration gratuite Slack, efficace pour la discussion en équipe et la gestion de projet à plusieurs”, témoigne Jean-Claude Plourde. Denis Cristol parle d'une forme de “socioformation”, qui serait une forme collective de l'autoformation.

Retranscrire dans les entreprises

À présent, leur ambition est de pouvoir retranscrire ce mécanisme au niveau des entreprises. “ Cette méthode d'innovation et d'organisation agile se démarque de la mécanique actuelle dans les entreprises, puisqu'elle permet d'accroître les compétences de chacun des membres”, précise Jean-Claude Plourde. Aujourd'hui plus de 620 participants se sont déclarés volontaires pour apprendre ensemble. 25 réunions de groupe ont eu lieu ou s'organisent notamment à Strasbourg, Toulouse, Rouen, Québec, Montréal, Luxembourg, Lille, Marseille, Bordeaux, Nantes, Lyon, Clermont-Ferrand et Tunis. Des participants d'autres pays francophones se manifestent. L'initiative a été repérée par la plateforme d'échanges européenne Epale³. “ Une équipe de chercheurs fait aussi part de son intérêt d'étudier le dispositif de plus près”, annonce Denis Cristol. ●

Un espace de vie où réaliser des défis pédagogiques”

Denis Cristol

directeur de l'ingénierie et des dispositifs de formation du Centre national de la fonction publique territoriale.



2. Voir le blog <http://miss-mooc.paris>.

3. Téléchargez le hors-série *Epale* sur www.actualite-de-la-formation.fr



1. <http://apprendreensemble.weebly.com>